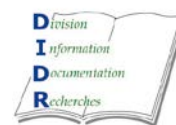


LIBYE



Note

25 janvier 2016



Informations sur différentes milices présentes à Benghazi

Résumé : Rappel sur la situation politique et sécuritaire dans le pays. Informations sur les milices présentes à Benghazi.

Abstract: Summary of political and security situation in Libya. Information about militias present in Benghazi.

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofptra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofptra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofptra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

1. Quelques généralités

1.1. La date symbolique du 17 février dans le soulèvement libyen

Le mouvement de contestation populaire contre le régime de M. Kadhafi a débuté en février 2011. **Le jeudi 17 février 2011**, l'opposition appelle à un "Jour de colère" contre le gouvernement de Kadhafi. Celui-ci mobilise ses partisans à Tripoli et répond par la force aux insurgés. Des affrontements éclatent à Benghazi, où sept manifestants sont tués, tandis que des manifestations ont aussi lieu à El-Beida et Zintan. L'insurrection s'étend rapidement à plusieurs villes importantes. La date du 17 février sera considérée comme un symbole et **la ville de Benghazi**, située dans l'est du pays, comme le berceau de la révolte libyenne et sera reprise dans la dénomination de plusieurs milices.

1.2. La terminologie utilisée pour désigner les groupes armés libyens¹

Compte tenu de l'extrême complexité de la scène politico-militaire libyenne, et notamment du nombre important de milices/groupes armés qui y évoluent, les dénominations de ceux-ci varient souvent selon les sources.

En règle générale, les termes 'Bataillon' (*Battalion* en anglais) ou 'Brigade' (*Brigade* en anglais) sont indifféremment utilisés pour désigner en français ou en anglais les groupes armés en Libye. Ils recouvrent le terme de *katiba* (pl. *kata'ib*) fréquemment employé en arabe dans les dénominations de ces groupes.

2. La situation politique et sécuritaire

2.1. Sur le plan politique

Un Conseil national de transition (*National Transitional Council/NTC*) est mis en place en à Benghazi en février-mars 2011. Il s'installera à Tripoli en octobre 2011 et désignera un gouvernement de transition dirigé par le Premier Ministre, Abdul Rahim al-Keab². En juillet 2012, les premières élections législatives de l'après-Kadhafi pour élire le Congrès général national (*General National Congress/GNC*) ont lieu. Un mois après, le Conseil national de transition transfère ses pouvoirs au Congrès général national. Celui-ci deviendra bientôt très impopulaire et, sous la pression à la fois de la contestation populaire et des puissantes milices de la ville de Zintan, de nouvelles élections législatives sont organisées en juin 2014. Un nouveau Conseil des députés (*Majlis al-Nuwaab/Council of Deputies*), élu en juin 2014, remplace dès lors le Conseil national de transition³. Les candidats islamistes essuient une défaite lors de ces élections. Ils déclarent alors que l'ancien Conseil national de transition, dans lequel ils étaient majoritaires, représentera désormais le seul organe légitime.

Deux gouvernements et deux parlements s'opposeront dès lors, les premiers reconnus par la communauté internationale siègent à partir d'août 2014 à Tobrouk dans l'est du pays, l'autre dominé par les milices islamistes prend dans le même temps ses quartiers à Tripoli.

¹ Pour plus de précisions sur la terminologie utilisée pour désigner ces groupes, voir LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014, p. 17.

² International Crisis Group, *Divided we stand: Libya's enduring conflicts*, Middle East/North Africa Report N° 130, 14/09/2012.

³ L'équivalent du Parlement.

2.2. Sur le plan sécuritaire

2.2.1. Une tentative d'unification des milices au sein de nouvelles forces de sécurité

La période d'instabilité qui s'ouvre à la chute du régime de M. Khadafi en octobre 2011 conduira les autorités de transition successives à s'appuyer sur les diverses milices et groupes armés (comme la Brigade du 17 février, la Brigade Umar al-Mukhtar, la Coalition du 17 février...) qu'elles tenteront d'unifier au sein de nouvelles forces de sécurité libyennes. Divers groupes armés approcheront ainsi le Conseil national de transition (*National Transitional Council/NTC*) mis en place début mars 2011 et le ministre de la Défense pour leur proposer d'intégrer les forces de sécurité libyennes⁴.

Les autorités de transition officialiseront ainsi l'existence de ces milices, rétribueront leurs membres et essayeront de les encadrer en nommant de nouveaux dirigeants à leurs têtes. Ceci donnera naissance à des forces de sécurité dites « hybrides » (*Hybrid Security Forces*), selon le terme communément employé dans les rapports d'analyse sur la Libye. On trouvera ainsi :

- L'Appareil de sécurité préventive (*Preventive Security Apparatus*), une force de sécurité de contre-espionnage et de surveillance à la frontière,
- le Bouclier de Libye (*Libya Shield ou Libya Shield Forces*). Force composite de petits groupes armés basés à l'est, le Bouclier de la Libye est dirigé par Wissam Ben Hamid et sous le contrôle du ministère de la Défense. Il sera subdivisé en plusieurs divisions, dont certaines seront un regroupement de petits groupes armés (comme *Libya Shield 1*, basée à Benghazi) alors que d'autres ne seront constitués que par un seul groupe armé (comme *Libya Shield 7*, aussi basée à Benghazi mais composée seulement des *Rafallah al-Sahati Companies*),
- le Comité suprême de la sécurité (*Supreme Security Committee/SSC*) sous le contrôle du ministère de l'Intérieur⁵.

Ces tentatives d'encadrement seront un échec. Les autorités de transition ne parviendront pas à asseoir leur autorité sur ces « brigades révolutionnaires ». La multiplicité des entités politiques (Conseil national de transition, Congrès général national, bureau du Premier ministre) et sécuritaires de l'Etat (ministère de l'Intérieur, ministère de la Défense et le Chef d'Etat-major des armées) dont relèvent ces milices ainsi que l'indépendance de celles-ci qui obéissent plutôt à leurs propres chefs qu'aux autorités dont elles dépendaient rendront bientôt la situation incontrôlable. La division des pouvoirs exécutif et législatif en août 2014 entérinera définitivement cet échec⁶.

2.2.2. L'escalade militaire : 'Opération Dignité' contre 'Aube de la Libye'

En février 2014, un ancien général de l'armée sous le régime de Kadhafi exilé pendant une trentaine d'années aux Etats-Unis, Khalifa Haftar, lance une offensive militaire baptisée 'Opération Dignité' pour lutter contre les milices islamistes radicales et, selon ses propos, « rétablir la légitimité de l'État libyen ». Le nouveau gouvernement de Tobrouk reconnu par la communauté internationale prend, dans un premier temps, ses

⁴ *Ibid.*

⁵ LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014; WEHREY Frederic, *Ending Libya's civil war - Reconciling Politics, Rebuilding Security*, Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014; FINUCCI Francesco, *Libya: military actors and militias*, Global Security, 01/01/2013.

⁶ KADDUR Arwa, *Bilan de la situation en Libye*, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 01/2015.

distances avec l'initiative du général Haftar, la qualifiant même de tentative de coup d'Etat.

Mais en octobre 2014, l'Opération Dignité est finalement officialisée par le gouvernement de Tobrouk⁷, qui considère désormais qu'elle est « *une opération militaire légitime* ».

Pour répondre à cette offensive, une coalition hétéroclite de groupes armés lance durant l'été 2014 l'Opération 'Aube de la Libye' (*Fajr Libya/Libyan Dawn*)⁸. Cette coalition compte des factions armées de la ville de Misrata, des milices berbères et des milices islamistes comme le Bataillon du 17 février. Le groupe *Ansar al-Sharia* ('Partisans de la Charia') combat aux côtés d'Aube de la Libye' mais il ne sera pas accepté au sein de cette coalition en raison de son caractère extrémiste⁹.

La ville de Benghazi sera à partir de mai 2014 le théâtre de violents combats entre d'une part des groupes armés, principalement islamistes (dont certains sont extrémistes comme Ansar Al-Sharia) et d'autre part les forces du général Haftar pour le contrôle de la ville.

'Aube de la Libye' lancera aussi une attaque durant l'été 2014 sur l'aéroport de Tripoli et prendra le contrôle d'une grande partie de la capitale, ce qui contraindra les autorités reconnues par la communauté internationale à se replier sur Tobrouk.

3. La Coalition du 17 février et la Brigade du 17 février

3.1. La Coalition du 17 février

La milice appelée 'Coalition du 17 Février' (*17 February Coalition*) est apparue en 2011 durant la guerre civile libyenne. Dirigée par Wissam Ben Hamid, elle est constituée de plusieurs petits groupes armés. En mai 2011, la 'Coalition du 17 Février' constituera avec d'autres milices le Rassemblement des Compagnies révolutionnaires/*Gathering of Revolutionary Companies* ou Coalition des Brigades révolutionnaires/*Revolutionary Brigades Coalition*¹⁰ (en arabe, *Tajammu' Sirayat al-Thuwwar*)¹¹. Cette coalition sera dirigée par Fawzi Bu Katif¹².

Dans le contexte de la tentative d'intégration des milices à l'appareil de sécurité libyen (cf *supra*), la Coalition du 17 Février intégrera en septembre 2012 deux organes de sécurité basés à Benghazi : l'Appareil de sécurité préventive (*Preventive Security Apparatus*) et le Bouclier de Libye (*Libya Shield ou Libya Shield Forces*)¹³.

⁷ Ce gouvernement installe son siège en juillet 2014 à Tobrouk dans l'est du pays alors qu'un autre gouvernement, non reconnu par la communauté internationale siège à Tripoli.

⁸ La dénomination 'Aube de la Libye' qui était initialement le nom d'une opération militaire a rapidement été utilisée pour désigner la coalition de groupes armés qui y étaient engagés.

⁹ KADDUR Arwa, *Bilan de la situation en Libye*, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 01/2015.

¹⁰ Les deux appellations sont utilisées.

¹¹ *Tajammu' Sirayat al-Thuwwar*, en arabe (*tha'ir*, pl. *thuwwar* veut dire révolutionnaire). Appelées aussi, selon les sources, 'Coalition des bataillons révolutionnaires libyens' (*Coalition of Libyan Revolutionary Battalions*) ou 'Coalition des brigades révolutionnaires' (*Revolutionary Brigades Coalition*).

¹² LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014.

¹³ LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014; WEHREY Frederic, *Ending Libya's civil war - Reconciling Politics, Rebuilding Security*, Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014.

3.2. La Brigade du 17 février (17 February Battalion/17 February Brigade)

La Brigade du 17 février¹⁴ est une milice islamiste affiliée aux Frères musulmans, active depuis le début du soulèvement libyen. Basée à Benghazi, elle est alors dirigée par Fawzi Bu Katif¹⁵, un membre des Frères musulmans de Benghazi, et est considérée comme l'un des plus principaux groupes armés de l'est de la Libye. Elle est présente aux côtés d'autres milices comme la Brigade Umar al-Mukhtar, dirigée par Bu Hliqa et celle de Raf'allah al-Sahati.

En mai 2011, la Brigade du 17 février, la Coalition du 17 février et le Bataillon Umar al-Mukhtar formeront le Rassemblement des Compagnies révolutionnaires/*Gathering of Revolutionary Companies* (cf *supra*)¹⁶.

En mai 2013, une nouvelle entité hybride, la Chambre opérationnelle des révolutionnaires libyens (*Libya Revolutionaries' Operations Room/LROR*), est constituée. Coalition de divers groupes armés, elle comprend aussi des éléments tribaux (notamment dans le sud et l'ouest du pays). Ses composantes sont liées aussi bien au ministère de l'Intérieur qu'à celui de la Défense. A Benghazi, elle inclut l'Appareil de sécurité préventive (*Preventative Security Apparatus*), Libya Shields 1, 2, and 7 (*the Rafallah al-Sahati Companies*) et la Brigade du 17 février. Cette nouvelle coalition s'est essentiellement formée dans le but d'écartier du pouvoir le Premier ministre, Ali Zeidan. Elle est décrite comme islamiste, dominée par les Brigades de Misrata, opposée aux Brigades de Zintan et anti-fédéraliste. Ses composantes sont aussi affiliées au Bouclier de la Libye¹⁷.

A partir de 2014 et notamment de la crise entre les deux entités politico-militaires qui aboutira à l'installation de deux centres de pouvoir (l'un à Tripoli, l'autre à Tobrouk), les milices s'émanciperont totalement des structures étatiques et redeviendront des milices à part entière. C'est dans ce contexte qu'en juin 2014, le Conseil de la Choura des Révolutionnaires de Benghazi (*Shura Council of Benghazi Revolutionaries*) s'est formé à Benghazi pour s'opposer plus efficacement aux forces de l'Opération Dignité du Général Haftar. Ce Conseil est principalement constitué du Bataillon du 17 février, de la Brigade Rafallah Sahati, de la Brigade d'Omar al-Mukhtar, d'Ansar al-Sharia ainsi que d'autres milices islamistes¹⁸.

4. La Brigade Al Saiqa

Les forces régulières libyennes se sont divisées à la chute de l'ancien régime. Les forces spéciales Al Saiqa, une unité paramilitaire d'environ 5000 combattants, en principe sous les ordres du ministère de la Défense, fonctionne en réalité désormais de manière quasi autonome. Elles sont dirigées en 2013 par le commandeur Wanis Bukhamada, un ancien officier de l'armée de Kadhafi, qui a rejoint très tôt les mouvements rebelles. Al Saiqa

¹⁴ Certaines sources (notamment LACHER Wolfram and COLE Peter, 10/2014 et *Le Figaro*, « Islamistes et laïcs se toisent à Benghazi », 06/09/2011) évoquent aussi un Bataillon des martyrs le 17 février (*17 February Martyrs' Battalion*). Il semble qu'il s'agisse d'une seule et même entité mais il n'a pas été possible de le confirmer avec certitude.

¹⁵ Autre orthographe, Fawzi Bukatf. International Crisis Group, *Divided we stand: Libya's enduring conflicts*, Middle East/North Africa Report N°130, 14/09/2012.

¹⁶ LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014.

¹⁷ CGRA (Belgique), LandInfo (Norway), Migrationsverket (Sweden), Ministry of Foreign Affairs and Ministry of Security and Justice (Netherlands), *Libya: Militias, Tribes and Islamists*, 19/12/2014.

¹⁸ *Al Arabiya Institute for Studies*, « Libyan Dawn: Map of allies and enemies », 25/08/2014.

combat dans l'Est du pays, principalement à Benghazi, les milices islamistes radicales aux côtés du général Haftar dans le cadre de l'opération Dignité¹⁹.

En novembre 2013, Al Saiqa s'affronte avec Ansar Al-Sharia (mouvement islamiste radical proche d'Al Qaida) pour le contrôle de Benghazi et l'expulsion de la ville. Fin juillet 2014, des groupes armés islamistes, dont celui d'Ansar al-Sharia, s'emparent d'une base militaire à Benghazi qui servait de quartier général aux forces spéciales d'Al-Saiqa qui se bat aux côtés des troupes du général Haftar. Al Saiqa perd bientôt la plupart de ses bases à Benghazi et compte de nombreux morts et blessés dans ses rangs²⁰.

5. La Brigade Kara (*Suq al-Jum'a Nawasi Battalion*)

La Brigade Kara, du nom de son chef, Abdel Raouf Kara, est décrite, dans une interview que ce dernier a accordée à *Jeune Afrique* en janvier 2014, comme salafiste mais pas djihadiste. Elle apparaît dans d'autres sources sous le nom de *Suq al-Jum'a Nawasi Battalion* ou *Nawasi Brigade*²¹. Elle est principalement basée à Tripoli. Composée d'environ 900 hommes répartis dans 8 Unités, c'était début 2014 l'une des milices les plus puissantes de Tripoli. Ses actions principales sont la recherche et l'arrestation de responsables de la sécurité et de la police de l'ancien régime, et l'application des principes islamistes, notamment en matière de lutte contre le trafic de drogues, d'alcool et d'armes. Les combattants de la Brigade Kara sont rémunérés par le ministère de l'Intérieur²².

Selon un article publié par *Al Jazeera* en mai 2014, Abdel Raouf Kara est présenté comme le chef de la *Preventative Security Brigade* qui regroupe plusieurs milices et lutte depuis au moins deux ans contre la drogue et l'alcool²³. Il est également cité, dans un article publié par *The Atlantic Daily Newsletter* en février 2014, comme l'un des principaux chefs du Comité suprême de la sécurité (*Supreme Security Committee*). Si les unités du SSC sont essentiellement basées à Tripoli, certaines d'entre elles sont présentes à Benghazi. Selon un rapport de Small Arms Survey publié en octobre 2014, les combattants du *Suq al-Jum'a Nawasi Battalion* (aussi appelée par la suite 8^{ème} Branche de soutien au sein des SSC) ont brûlé publiquement des livres écrits par Sayyid Qutb, un théoricien du djihad et membre des Frères musulmans égyptiens. Cet acte a servi à démontrer que qu'ils s'alignaient sur le courant salafiste d'Arabie saoudite et étaient opposés à la fois aux Frères musulmans et aux courants djihadistes. En août 2012, ils ont aussi été impliqués dans la destruction de la mosquée Sha'ab et de son sanctuaire soufi²⁴.

Dans les affrontements entre Brigades de Zintan et de Misrata pour le contrôle de Tripoli en août 2014, Abdel Raouf Kara est l'allié de ces dernières. Celles-ci ont lancé l'opération 'Aube de la Libye' pour prendre le contrôle de la capitale. Selon un communiqué de Reporters sans Frontières, lors des affrontements, plusieurs médias de Tripoli et ses environs ont été attaqués, vandalisés puis contrôlés par les membres de l'opération

¹⁹ LACHER Wolfram and COLE Peter, 10/2014; *BBC*, « Guide to key Libyan militias », 09/10/2015; *Deutsche Welle (DW)*, « Libya: Who's fighting whom? », 02/09/2014

²⁰ *Ibid*; WEHREY Frederic, « The Battle for Benghazi », *The Atlantic Daily newsletter*, 28/02/2014; *Panapress*, « Les troupes de Khalifa Haftar et les forces de l'armée Saiqa intensifient le combat contre Ansar Asharia à Benghazi », 02/06/2014.

²¹ LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014.

²² *Jeune Afrique*, « Libye : Abdel Raouf Kara, un milicien 'justicier' à Tripoli », 23/01/2014 ; DETTMER Jamy, « Meet the Islamic Fanatic Who Wants to Kill ISIS », *The Daily Beast*, 10/06/2015; LACHER Wolfram and COLE Peter, 10/2014, *op. cit.*

²³ *Al Jazeera*, « Libyan armed groups fight over capital », 19/05/2014.

²⁴ LACHER Wolfram and COLE Peter, 10/2014, *op. cit.*; WEHREY Frederic, « The Battle for Benghazi », *The Atlantic Daily Newsletter*, 28/02/2014.

'Aube de la Libye'. Ce fut notamment le cas pour « *la chaîne Al-Wataniya, officiellement dirigée par le gouvernement libyen, [qui] a été prise d'assaut le 4 août dernier par une milice sous le contrôle de l'islamiste Abdelraouf Kara. Ce dernier, allié de Misrata dans les affrontements qui déchirent la capitale depuis près de deux mois, avait alors interdit la diffusion de la cérémonie d'inauguration du nouveau Parlement libyen dans la ville de Tobrouq, à l'extrême est du pays. Depuis lors, la chaîne demeure sous le contrôle de Kara et de ses milices, dont les "forces de dissuasion" et la brigade des Nawasi, qui en ont fait un outil de propagande* »²⁵.

Au cours d'une interview accordée au média en ligne américain *The Daily Beast* en octobre 2015, Abdel Raouf Kara affirme s'opposer aussi bien au général Haftar qu'à Daech. Il précise aussi que le nombre de combattants de Daech (il estime leur nombre actuel à au moins 2000 hommes) va croître de manière exponentielle si l'ordre n'est pas rapidement restauré en Libye²⁶.

²⁵ *Reporters sans Frontières*, « Les médias, victimes du chaos libyen », 28/08/2014.

²⁶ Daesh en anglais. Cet acronyme arabe désigne l'État islamique, abrégé en EI. Aussi désigné sous le nom de État islamique en Irak et au Levant (EiIL) et État islamique en Irak et dans le Cham (en anglais, Islamic State of Iraq and Sham/ISIS).

Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont été consultés en décembre 2015)

Ouvrage

COLE Peter, Mc QUINN Brian, *The Libyan Revolution and its Aftermath*, Oxford University Press, 01/2015

Rapports

International Crisis Group, *Divided we stand: Libya's enduring conflicts*, Middle East/North Africa Report N°130, 14/09/2012

<http://www.crisisgroup.org/~media/Files/Middle%20East%20North%20Africa/North%20Africa/libya/130-divided-we-stand-libyas-enduring-conflicts.pdf>

FINUCCI Francesco, *Libya: military actors and militias*, Global Security, 01/01/2013

http://www.globalsecurity.org/military/library/report/2013/libyan-militias_finucci.pdf

WEHREY Frederic, *Ending Libya's civil war - Reconciling Politics, Rebuilding Security*, Carnegie Endowment for International Peace, 09/2014

http://carnegieendowment.org/files/ending_libya_civ_war.pdf?bcsi_scan_96404f7f6439614d=CvhOm414LMZ3bvABJC8ouWeh5BUNAAAA0PX2Hg==:1

LACHER Wolfram and COLE Peter, *Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector*, Small Arms Survey/Ministry of Foreign Affairs of Netherland/ Royal Norwegian Foreign Affairs Ministry/ Swiss Federal Department of Foreign Affairs/Danish Ministry of Foreign Affairs, 10/2014

<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/F-Working-papers/SAS-SANA-WP20-Libya-Security-Sector.pdf>

CGRA (Belgique), LandInfo (Norway), Migrationsverket (Sweden), Ministry of Foreign Affairs and Ministry of Security and Justice (Netherlands), *Libya: Militias, Tribes and Islamists*, 19/12/2014

http://www.landinfo.no/asset/3025/1/3025_1.pdf

KADDUR Arwa, *Bilan de la situation en Libye*, Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), 01/2015

<http://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2015/01/Obs-monde-arabe-Lybie-janvier-20151.pdf>

Médias

PRIER Pierre, « Islamistes et laïcs se toisent à Benghazi », *Le Figaro*, 06/09/2011

<http://www.lefigaro.fr/international/2011/09/06/01003-20110906ARTFIG00658-islamistes-et-laics-se-toisent-a-benghazi.php>

Mc GREGOR Andrew, « Libyan Special Forces expel Ansar Al-Shari'a from Benghazi », *Terrorism Monitor*, 28/11/2013

<http://www.aberfoylesecurity.com/?p=769>

Jeune Afrique, « Libye : Abdel Raouf Kara, un milicien 'justicier' à Tripoli », 23/01/2014

<http://www.jeuneafrique.com/134851/politique/libye-abdel-raouf-kara-un-milicien-justicier-tripoli/>

WEHREY Frederic, « The Battle for Benghazi », *The Atlantic Daily newsletter*, 28/02/2014
<http://www.theatlantic.com/international/archive/2014/02/the-battle-for-benghazi/284102/>

Al Jazeera, « Libyan armed groups fight over capital », 19/05/2014
<http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2014/05/libyan-armed-groups-fight-over-capital-2014519101950444140.html>

Panapress, « Les troupes de Khalifa Haftar et les forces de l'armée Saiqa intensifient le combat contre Ansar Asharia à Benghazi », 02/06/2014
<http://www.panapress.com/Les-troupes-de-Khalifa-Haftar-et-les-forces-de-l-armee-Saiqa-intensifient-le-combat-contre-Ansar-Asharia-a-Benghazi--12-913654-2-lang1-index.html>

Committee to protect Journalists (CPJ), « Two journalists abducted and two TV channels forced off the air in Libya », 21/08/2014
<https://cpj.org/2014/08/two-journalists-abducted-and-two-tv-channels-force.php>

Al Arabiya Institute for Studies, « Libyan Dawn: Map of allies and enemies », 25/08/2014
<http://english.alarabiya.net/en/perspective/alarabiya-studies/2014/08/25/Libyan-Dawn-Map-of-allies-and-enemies.html>

Reporters sans Frontières, « Les médias, victimes du chaos libyen », 28/08/2014
http://fr.rsf.org/libye-les-medias-victimes-du-chaos-28-08-2014_46857.html

Deutsche Welle (DW), « Libya: Who's fighting whom? », 02/09/2014
<http://www.dw.com/en/libya-whos-fighting-whom/a-17894115>

DETTMER Jamy, « Meet the Islamic Fanatic Who Wants to Kill ISIS », *The Daily Beast*, 10/06/2015
<http://www.thedailybeast.com/articles/2015/06/10/meet-the-islamic-fanatic-who-wants-to-kill-isis.html>

BBC, Guide to key Libyan militias, 09/10/2015
<http://www.bbc.com/news/world-middle-east-19744533>